

ment, à prévenir ce qui aurait pu dégénérer en sources majeures de frictions, pire encore.

Arnold Heeney était entré jeune homme dans la Fonction publique. Il fut toute sa vie l'ami et le conseiller de beaucoup de jeunes gens. Il possédait une énergie physique et mentale exceptionnelle et donnait leur place dans sa vie au sport et au grand air. Il aimait Danford Lake, lieu de résidence de sa famille, et en faisait apprécier la beauté à d'autres. Il avait pratiqué l'aviron, joué au hockey sur glace. Plus tard, il fut une figure bien connue sur les courts du *Rockcliffe Tennis Club*, les pentes de Wakefield et du camp Fortune et, outre mer, sur les hautes pentes de Verbier en Suisse. En ce dernier endroit, il n'y eut pas très longtemps, une grave fracture de la cheville, subie à 11,000 pieds d'altitude, ne l'a pas même empêché de dire à un compagnon qu'il pensait pouvoir redescendre sans assistance.

L'adversité, particulièrement sous la forme de la maladie grave et soudaine qui devait l'emporter, faisait surgir des profondeurs de son être des réserves de force intérieure. Il n'a jamais été pris au dépourvu, même devant l'épreuve finale.

Peut-être parce qu'il avait relevé avec succès tant de défis au cours de son existence, peut-être parce qu'il estimait les personnes de qualité et d'imagination capables d'exécuter des tâches variées (ou devant être réveillées, de temps à autre au besoin d'accomplir davantage), il encourageait les mutations latérales entre ministères et organismes du Gouvernement. En tant qu'ambassadeur, il se savait le représentant, non du ministère des Affaires extérieures, mais de l'ensemble du Gouvernement canadien.

On insiste beaucoup aujourd'hui, et avec raison, sur l'intégration, l'économie et le rendement de l'activité gouvernementale au Canada et à l'étranger. Arnold Heeney fut à la fois un précurseur et un praticien de cette doctrine il y a de nombreuses années. Au cours de ses périodes de service à l'étranger, il mettait en œuvre tout ce qu'il avait appris au centre de l'autorité gouvernementale à Ottawa — où il était toujours heureux de retourner. Pour lui, le service extérieur, au sens le plus large, n'était qu'une extension du champ des responsabilités gouvernementales et nationales se traduisant dans le domaine des relations du Canada à l'extérieur.

Un ancien directeur d'études de St. John's College à Oxford, qui avait connu Arnold Heeney étudiant, me faisait part de ses souvenirs après-bien des années au cours d'une promenade du dimanche près de l'Isis, évoquant la personnalité des Canadiens dont il avait dirigé les études depuis le début des années vingt, groupe qui comptait maintenant des hommes éminents dans de nombreux domaines. Le jeune Arnold Heeney qu'il avait connu en sa qualité de directeur d'études venait au tout premier rang dans son estime.

Ses qualités personnelles laissent le plus excellent des souvenirs: chef d'ami généreux, convaincu de la puissance de l'exemple et de l'encouragement compréhensif et tolérant, à moins de provocation de son sens aigu de la justice.